

LA PREMIÈRE SÉANCE

COMMENT DÉMARRER ?

Patrick BELLET

Depuis déjà quelque temps, la formation est finie et après l'enthousiasme du début et son énergie motivante, la pratique, hélas, s'émousse. Maintenant, comment faire avec ce patient, loin des conseils des formateurs et des encouragements des collègues ? Bien sûr, les supervisions, les commentaires confraternels sont indispensables, mais en attendant « la piqure de rappel » de la supervision, comment démarrer ? En essayant des comparaisons.

ANALOGIES INDUCTRICES
LA PATHOLOGIE CONSIDEREE COMME
UNE SEANCE D'HYPNOSE INACHEVEE !

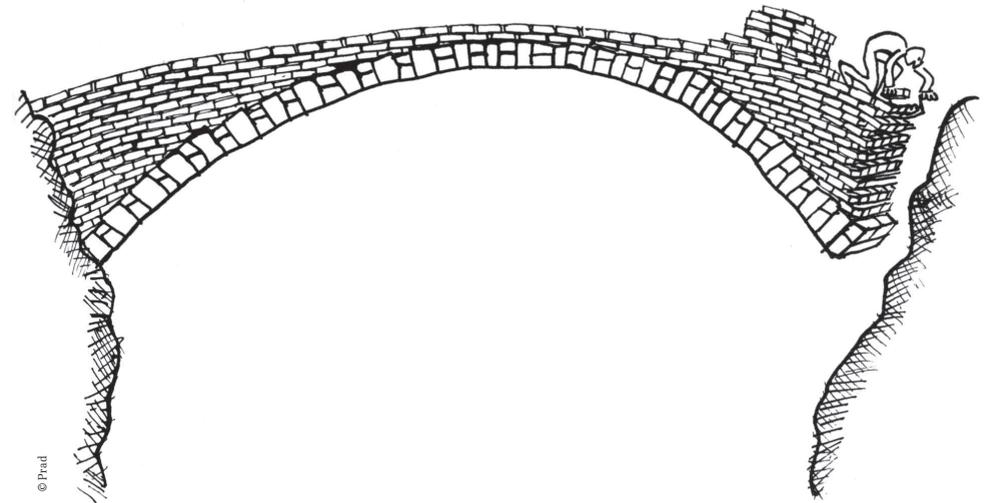
En quoi la symptomatologie est-elle comparable à une séance d'hypnose inachevée ?

Quelle séance d'auto-hypnose négative le patient est-il en train de vivre ?

Ces analogies concourent à créer un recadrage pour sortir d'une éventuelle impasse thérapeutique et considérer la situation d'un point de vue hypnotique, c'est-à-dire comparatif, biodégradable et compatible avec d'autres approches.

En conséquence, la thérapie aura pour objectif de finir cette « séance ». Le cadre restreint de cet article ne permet pas de rappeler toutes les manifestations de l'état ou du processus hypnotique, cependant par quelques exemples cliniques, aider le lecteur à s'appuyer sur ces rapprochements et leur donner une cohérence pratique pour extrapoler ensuite à sa façon.

Un bon modèle est un modèle malléable, souple et élastique. Parmi tous les paramètres impliqués au cours d'une pathologie ; le temps ou plus exactement la variation subjective de l'écoulement du temps en est un sur lequel l'hypnose a une influence appréciable.



© Prad

Hormis les situations d'urgence vitale, dans lesquelles la vitesse, l'immédiateté d'intervention prévalent, c'est surtout dans les pathologies dites chroniques que cette notion va trouver une multitude de déclinaisons pratiques.

L'hypnose devient un outil d'observation, de perception et d'appréciation de la pathologie, notion probablement inédite pour le grand public. L'interrogation : « *En quoi la symptomatologie est-elle comparable à une séance d'hypnose inachevée ?* »

Erickson : « *Parlez le langage du patient !* » Par ce conseil, Erickson modernise non seulement le langage de l'hypnose, mais aussi tout le langage thérapeutique.

Penser (panser ?) en termes analogiques facilite l'orientation vers des solutions.

La connaissance de la cause des troubles n'est pas la voie royale du soulagement ou de la guérison. Il existe des raccourcis, des voies transverses... Bien que la cause puisse être inaccessible ou inconnue, il est possible, mal-

« Parlez le langage du patient ! »

favorise la mise en fonctionnement hypnotique de l'esprit du thérapeute, prenant les paroles « au pied de la lettre », en appréciant tous les sens, les possibles et aussi les paradoxes. Ce travail d'anamnèse, d'écoute analogique est un temps d'intense activité pour le thérapeute ; un préalable indispensable pour apprendre ce que recommandait

gré tout, d'engager un traitement qui apaise. Les victimes de viol, d'agressions, de catastrophes naturelles connaissent bien la cause et les circonstances de leur drame et il ne leur apparaît pas que ces causes puissent en être aussi le traitement !

Dans ces situations où les patients sont, depuis longtemps, enfermés dans un état